

Dégradations historiques

Autor(en): **Page, André Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **14 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-726774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dégradations historiques

Resümee

In den Überlegungen eines Restaurators haben ethische Grundsätze ihren festen Platz. Jeder Restaurierung geht deshalb eine umfassende Analyse des Objekts voraus, die auch die historischen Bedingungen berücksichtigen muss. Jeder Restaurator kann in eine Situation kommen, bei der er an einem Gegenstand ablesbare Zerstörungsprozesse als erhaltenswert beurteilen muss. Meistens werden Zerstörungen an einem Objekt als störend oder entwertend empfunden. Die Eigentümer solcher Objekte wünschen sich dann eine Rückversetzung des Gegenstands in den originalen Zustand. Der Restaurator, der mit einem solchen Auftrag betraut wird hat also eine Verantwortung gegenüber dem Objekt, dem Eigentümer und der Geschichte. Bei seiner Intervention kann der Restaurator die Aussage eines Objekts beeinflussen, sie unter Umständen modifizieren und in letzter Konsequenz auch verfälschen. Es ist daher unabdingbar, dass ein Restaurator die Aussage eines Objektes erkennt und zur Geltung bringt. Es kommt oft vor, dass in einem Restaurierungsatelier Objekte auftauchen, deren Aussage gerade in den ihnen im Laufe der Zeit zugefügten Zerstörungen liegt. Jede Beschädigung ist Zeuge der Geschichte des Objekts,

L'éthique doit toujours être présente dans la réflexion d'un restaurateur. Avant d'entreprendre toute restauration, il y a donc lieu de procéder à une analyse approfondie de l'objet ainsi que des éléments historiques ou autres s'y rapportant, afin de pouvoir juger en connaissance de cause de la nécessité ou de la justification de l'intervention.

Chaque restaurateur peut, à l'une ou l'autre occasion, être confronté au problème de la conservation des dégradations d'un objet et être amené à devoir défendre ou justifier leur maintien. Sans vouloir apporter des réponses toutes faites ou des recettes applicables dans tous les cas, les quelques exemples probants présentés ci-après serviront de référence lors de l'examen du besoin ou de l'opportunité de procéder à une restauration.

Le plus souvent, les dégradations d'un objet sont considérées comme étant des facteurs dérangeants ou dévalorisants. Les propriétaires de tels objets souhaitent évidemment leur rendre leur aspect d'origine et effacer les outrages du temps. Le restaurateur reçoit donc mandat ou décide de concrétiser ce vœu. Par ce mandat de «restauration», il dispose d'un pouvoir d'intervention sur l'objet, un pouvoir assorti d'une grande responsabilité envers l'objet, le propriétaire et l'Histoire. Lors de son intervention, le restaurateur peut donc influencer sur le message véhiculé par l'objet, éventuellement le modifier et par conséquent le falsifier. Il est bien évident que le restaurateur se doit avant tout de respecter le message et, le cas échéant, de le mettre en valeur.

Il n'est pas rare de voir arriver dans un atelier de restauration des objets dont le message est rendu plus clair du fait même de leurs dégradations. Chaque dommage témoigne de la vie de l'objet, décrit son voyage au travers du temps. L'objet croise souvent le chemin de l'Histoire et si une dégradation intervient lors de cette rencontre, elle appartient à tout jamais à cet objet et exige le plus profond respect.

● Exemple 1: Uniforme de l'Archiduc Franz Ferdinand, porté le 28 juin 1914 Vienne, HGM, Inv. Nr. NI 995 (veste) et NI 14.996 (pantalon)

A mon avis, nous sommes ici en présence de l'exemple le plus clair et expressif d'une dégradation dont l'importance dépasse, et de loin, celle de l'objet lui-même. Bref rappel des faits: Le 28 juin 1914, l'héritier du trône impérial d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Este accompagné de son épouse sont en visite officielle à Sarajevo. Un anarchiste abat le couple à bout portant. Sans évoquer les problèmes politiques servant de toile de fond à cet attentat, il suffit de rappeler qu'un mois plus tard, le 28 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie déclara la guerre à la Serbie.

Les taches de sang sur l'uniforme, les trous et déchirures racontent, de façon concise et on ne peut plus directe, toute l'horreur des événements qui se sont déroulés au début du 20^e siècle. Ce vêtement et surtout ses dégradations symbolisent tout un pan de l'Histoire en relation avec la «Première guerre mondiale».

● Exemple 2: Girouette d'une maison de Malvilliers endommagée au niveau du cœur du personnage par une balle de fusil le 1^{er} mars 1848
Auteur anonyme, Neuchâtel, MAHN, inv. N° AA 4875

Cette girouette rappelle aux Neuchâtelois la nuit où la république fut proclamée. Dans ce cas, le symbole est double. D'une part la détermination des républicains qui prennent les armes, et d'autre part, la symbolique de la nouvelle direction donnée au vent politique qui souffle sur le pays de Neuchâtel.

On remarque que la girouette a été repeinte plusieurs fois depuis 1848. Personne n'a pourtant eu l'idée de réparer le dommage causé par la balle.

Le concept de dégradation historique englobe toute modification de l'objet intervenue à un moment historique précis

dont la détermination est rendue possible par la dégradation elle-même. Le terme «historique» est pris autant dans un sens politique que dans un sens culturel.

● Exemple 3: Une dégradation historique plus proche de nous, soit la destruction volontaire du monument Lénine de Nikolai Tomski à Berlin. Ce monument gigantesque, érigé en 1970, représentant Lénine en pied, a été démonté et inévitablement endommagé après la chute du mur de Berlin (autre exemple de dégradation historique d'ailleurs, mais il manque encore un peu de recul pour permettre une analyse objective).

L'analyse de la dégradation, pour autant qu'elle soit réalisable, fournit des indices sur le contexte historique lié à l'objet. La juxtaposition du message qu'il transporte et de son contexte historique confère à l'objet une nouvelle identité plus complète. Il acquiert un statut de témoin de son temps ou de preuve d'un événement.

● Exemple 4: Événement historique majeur dans l'histoire de l'humanité, la révolution française nous a laissé une myriade de dégradations plus ou moins claires. Le portrait du Roi Soleil par Henri Testelin (DHM, Berlin, Inv. Nr. 1993/1183) a révélé, lors de sa restauration, la présence de dégradations tendant à prouver que la toile a été, à un moment donné, découpée, roulée et pliée de façon peu soignée. Ces éléments pourraient être liés à la période anti-monarchiste de la révolution française. La preuve n'en étant pas apportée, cette possibilité n'a pas été retenue lors de la décision de restauration. Le tableau a été restauré sans tenir compte de ces dégradations. Certes, la documentation mentionne tous les éléments concernant ces dégâts.

● Exemple 5: Portrait d'Adolf Hitler en porte-drapeau (impact de balle (?) sous l'œil) Hubert Lanzinger, U.S. Army Center of Military History

Le 20e siècle nous a également laissé quelques traces de son évolution. Par

exemple ce portrait qui a été exposé dans cet état en 1995-96 dans le cadre de l'exposition «Berlin-Moscou» à Berlin. Le renoncement volontaire à la restauration est indéniable. En même temps, la dégradation est si discrète, qu'elle ne dérange pas la lisibilité de l'image.

Ce tableau nous donne l'occasion de nous poser la question de savoir où se situe son intérêt. Est-ce le fait qu'il s'agisse d'une peinture exécutée par Hubert Lanzinger ou bien est-ce le fait qu'il s'agisse d'un portrait d'Adolf Hitler d'un type bien particulier, un porte-drapeau en armure moyenâgeuse, ou bien encore est-ce le fait qu'il s'agisse d'un portrait endommagé d'Adolf Hitler.

Je pense que son intérêt actuel réside dans l'amalgame de toutes ces raisons, ce tableau est aujourd'hui intéressant parce qu'il parle et il nous parle autant par son sujet que par son état. Le fait qu'il soit endommagé étant tout aussi important que ses autres éléments.

Toute dégradation liée à un événement historique devient un élément indissociable de l'objet et ne fait que souligner son appartenance à une collection de musée.

Il est temps d'aborder le thème de la dégradation qui met en danger l'objet. La conservation de ce type de dégradation va à l'encontre de l'activité habituelle du restaurateur, mais elle ouvre en même temps de nouveaux champs d'investigation.

● Exemple 6: Projet de décoration pour l'église «St. Michael and All Angels» à Clane près de Dublin Irlande. Feuille endommagée par le feu. HEATON Clement, MAHN, AP 1997-46(d)

Clement Heaton vit déjà depuis plus de 20 ans à Neuchâtel. Il s'est très vite intégré au milieu artistique suisse et est rapidement devenu un artiste apprécié. Vitraux (Fraumünster de Zürich), parois de cloisonné (cage d'escalier du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel), papier repoussé (quelques salons du Palais fédéral) sont ses spécialités. Le 14 Juin 1914

beschreibt seine Reise durch die Zeit. Ein Objekt kreuzt oft den Lauf der Weltgeschichte, und wenn eine Beschädigung bei einer solchen «Begegnung» erfolgt, gehört sie für immer zu diesem Gegenstand und verdient den grösstmöglichen Respekt.

Un objet croise souvent le chemin de l'Histoire et si une dégradation intervient lors de cette rencontre, elle appartient à tout jamais à cet objet et exige le plus profond respect.



Girouette d'une maison de Malvilliers endommagée au niveau du cœur du personnage par une balle de fusil le 1er mars 1848

alors que Clement Heaton se trouve en voyage promotionnel aux Etats Unis, le feu détruit son atelier et sa maison à Neuchâtel. Il décide de ne plus revenir. Sa femme et ses cinq filles quittent la Suisse et le rejoignent aux Etats Unis où, tous ensemble, ils commencent une nouvelle carrière. 80 ans après cet incendie, cette feuille est revenue à Neuchâtel pour nous raconter cet épisode dramatique. Elle a été présentée dans l'exposition rétrospective sur Clément Heaton en 1996 au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel.

Il y a quelques années un particulier me demandait de restaurer une lettre du 18e siècle en expliquant que cette pièce était en piteux état, le papier partiellement sali, le sceau de cire cassé, la feuille froissée et un morceau de papier manquant. Il était évident qu'il n'y avait là, rien à restaurer. Mais il fallait justifier cette décision, d'où l'importance de considérer l'origine d'une dégradation pour déterminer si celle-ci est historique et fait partie intégrante de l'objet ou si elle est fortuite ou accidentelle. Dans ce cas précis, il a été possible de raconter à cette personne l'histoire de la lettre en lui faisant comprendre à quel point chaque dégradation était importante pour prouver que ce document a bien été écrit, plié, cacheté et envoyé. Pour le lire il a fallu l'ouvrir et par conséquent déchirer le papier et faire sauter le cachet.

Le débat reste ouvert sur plusieurs points:

- La définition du mot «historique» doit être précisée étant donné que tout et rien peut être ou devenir historique. Dès que l'on est en présence d'une dégradation, une question doit impérativement être posée. Cette dégradation est-elle historique, selon des critères définis préalablement, ou est-elle intervenue de façon fortuite et sans lien avec un événement historique quelconque.

- Exemple 7: Table de bistrot avec les portraits de Bartholomeus Dussez, aubergiste, Félix Vibert, commissaire et Ferdinand Hodler

Que se passe-t-il lorsqu'un artiste tel que Ferdinand Hodler joue avec un crayon sur un plateau de table en marbre? Il crée des esquisses qui ne sont pas des gribouillages à nettoyer mais des oeuvres d'art, bien que le support soit quelque peu inhabituel. La conservation de cette table est ainsi assurée grâce à sa «dégradation».

- Le choix entre restauration et conservation pourrait être aléatoire dans le cas où la valeur intrinsèque de l'objet égale celle du message transporté par la dégradation. Que conserver? Une grande différence entre valeur intrinsèque (artistique) et valeur historique de la dégradation, rend le choix beaucoup plus aisé.

- Que faire lorsque la dégradation est évolutive? Que sacrifier? L'objet ou la dégradation et son message?

- Une documentation précise suffit-elle à enregistrer la dégradation et son contexte historique? Est-ce suffisant pour celui qui observe la pièce de lire ou d'entendre ce qui s'est passé ou doit-il impérativement voir la dégradation pour appréhender dans toute sa force l'objet et son contexte.

La restauration, avant toute considération technique, est une affaire d'éthique. Même si le cas paraît logique et clair, une simple réflexion peut amener beaucoup d'éléments. Une dégradation comprise est à moitié restaurée!

*André Eugène Page
Mag.art.AdbK Wien
Restaurateur de papier
Musée d'Art et d'Histoire
Espl. Léopold-Robert 1
2000 Neuchâtel*